

PORTRAIT Maité Guérin

Coordinatrice artistique des ateliers
Kinésiphilia

Quel est ton parcours de vie ?

J'ai commencé la danse à l'âge de 6 ans et mon désir d'en faire ma profession a été une évidence. Pour moi, le langage du corps est plus authentique que le langage par les mots. J'ai fait mes études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon puis je suis partie en perfectionnement à l'Atelier Rudra Béjart en Suisse. J'ai ensuite commencé ma carrière professionnelle chez Maurice Béjart. Par la suite, nous avons fondé et géré avec le chorégraphe Joost Vrouenraets, la compagnie GOTRA de 2005 à 2019 aux Pays-Bas. Au total, 91 spectacles ont tourné à l'international.

Très jeune, j'ai été active en tant que professeur de danse classique et contemporaine.

L'enseignement a toujours été un maillon très important de ma profession. Le partage de la connaissance, la recherche de nouvelles approches, l'enrichissement mutuel professeurs / étudiants : tout cela apporte un développement personnel et professionnel de grande valeur.

Vers 30 ans, j'ai voulu partager ma connaissance de l'art vivant et éphémère de la danse à un public plus élargi. Je voulais trouver un rapport direct avec les gens, cassant la distance qui sépare le danseur du public dans le cadre habituel. En entendant parler de Dance for Parkinson à New York et en me renseignant sur les besoins des personnes ayant cette maladie, j'ai décidé d'en faire mon nouveau challenge.

Pourquoi la danse est un outil thérapeutique ?

Je suis convaincue que la stimulation positive ne peut être que bonne dans un contexte de société où le corps n'a pas toujours l'occasion de s'exprimer. La danse apporte un bien-être physique et mental grâce :

- au renforcement musculaire et aux étirements
- à l'utilisation du rythme et de la musicalité
- à l'imaginaire et la créativité qui initient le mouvement
- à l'utilisation de tous les sens
- à la liberté d'expression corporelle et à l'acceptation de chaque individualité
- à l'aspect social du cours de danse et aux liens forts qui se forment entre danseurs



Quels ont été vos moments forts en 2019 ?

Notre vidéo les oiseaux a été projetée au congrès mondial Parkinson « the PD Crane Dance Project » à Kyoto au Japon. J'ai également été témoin à Londres lors d'un congrès co-organisé par People Dancing et Dance for PD, de New York.

Et quels sont les projets pour 2020 ?

Nous souhaitons produire un film dansé. Nous recherchons activement des subsides pour montrer au monde les bénéfiques thérapeutiques de cet art qu'est la danse. De plus, nous avons introduit une demande de certification d'enseignement de la méthode Dance for PD fondé à New York dans les années 2000.

Aujourd'hui, mon rôle au sein de l'ASBL de Fit your mind est de coordonner les ateliers Kinésiphilia en Belgique en étroite collaboration avec les professeurs.

Nous vous attendons à Bruxelles, Turnhout, Liège, Anvers, Arlon, Charleroi et Zaventem. Venez nous rejoindre, vous serez surpris du plaisir que la danse peut procurer !